

juin-juillet 2021

# AALThEMA 79

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

## Entre épreuves et corona



Foto Sandra Martinho

**Pour la 2<sup>e</sup> fois des examens en temps de pandémie**





## Membres 2021 de l'AAltma a.s.b.l.

### Nos membres au 1.6.2021

Les noms des membres 1-186 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s) :

187. BRUGNONI Tania

188. DE OLIVEIRA Antonio

189. FERNANDES Raul

190. MULLER Jeannot



### Le LMA sur Facebook (1)

### Semaine culturelle du 26 au 30 avril 2021 des classes de 7<sup>e</sup>



26.4.2021 - 30.4.2021

Luxembourg-Ville



<https://www.facebook.com/LMA.lux/photos/pcb.3661421973985679/3661542840640259>

### Musée national d'histoire naturelle



<https://www.facebook.com/L.MA.lux/photos/pcb.3663570420437501/3663570177104192>

### Base nautique Lultzhausen



<https://www.facebook.com/L.MA.lux/photos/pcb.3661312913996585/3661307357330474>

### Promenade "Giele Botter"



<https://www.facebook.com/L.MA.lux/photos/pcb.366636990157553/3666364280158115>

## Journée Biodiversum / Centre Européen



<https://www.facebook.com/LMA.lux/photos/pcb.3666882363439640/3666879766773233>

## Robbesscheier



<https://www.facebook.com/LMA.lux/photos/pcb.3668442273283649/3668437819950761>

## Concert Saxo



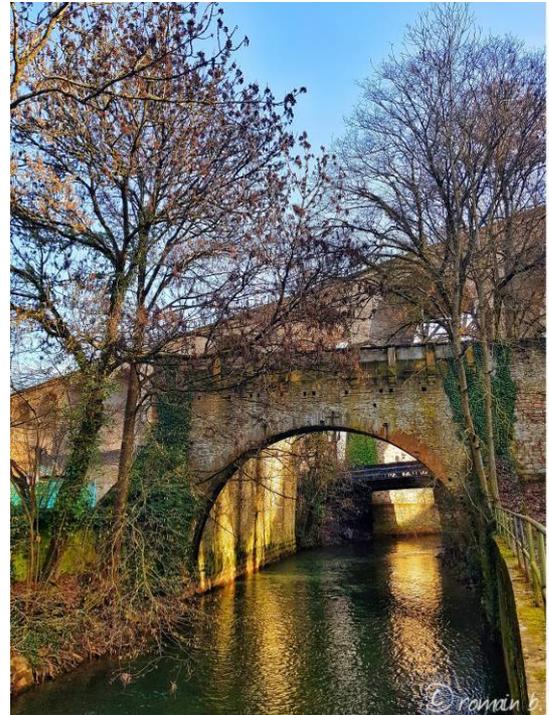
<https://www.facebook.com/LMA.lux/photos/pcb.3688568374604372/3688564274604782>



**Den Alldag duerch d'Ae vum Romain Becker**



4 Gin w.e.g.



d'Schleiss am Gronn



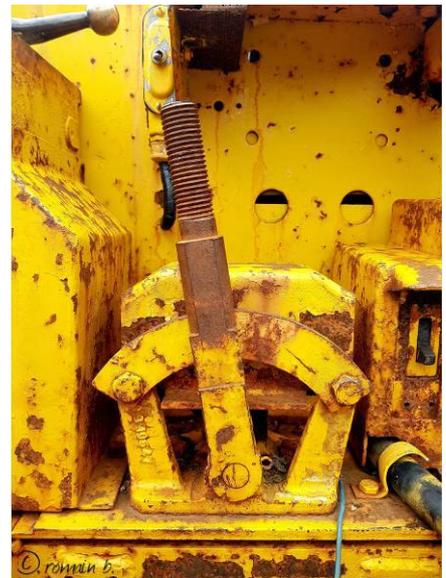
eng Dir an der Biedergaass



die Schöne und das Biest



d'Rotondes



le fil bleu



hard work or raising the flag



mat all Waasser gewäsch



moies fréi



um Belval



## Juin 1971 : Questions des examens de fins d'études

Première journée 14 juin					
Section commerciale		Section technique		Section sc. nat. et sociales	
8-11 Français	p. 39-41	8-11 Français	p. 39-41	8-11 Français	p. 39-41
11-12 Instruction civique	p. 38	11-12 Instruction civique	p. 38	11-12 Instruction civique et relations humaines	p. 38
15-17 Physique	p. 43-44	15-17 Physique	p. 45-46	15-17.30 Physique	p. 44-45
Chimie	p. 32	Chimie	p. 32	Chimie	p. 32-33
Deuxième journée 16 juin					
8-10 Mathématique	p. 42	8-11 Mathématique	p. 42-43	8-10 Mathématique	p. 42
10-12 Correspondance	p. 35-36			10-12 Biologie 2 : Hygiène/1er secourus	p. 31
15-18 Allemand	p. 27	15-18 Allemand	p. 27	15-18 Allemand	p. 27
Troisième journée 18 juin					
8-11 Anglais	p. 27	8-11 Anglais	p. 28	8-11 Anglais	p. 28
11-12 Informatique	p. 37-38	11-12 Informatique	p. 37-38	11-12 Informatique	p. 37-38
15-18 Comptabilité	p. 33-35	15-18 Dessin géométrique technique	p. 36-37	15-17 Biologie 1	p. 30
Quatrième journée					
8-10 Histoire	p. 41-42	8-10 Histoire	p. 41-42	8-10 Histoire et Géographie	p. 41
Géographie	p. 41	Géographie	p. 41	10-12 Biologie 2 : Anatomie et physiologie	p. 30-31
10-12 Arithmétique comm.	p. 29				
15-17 Economie, droit et documents	p. 37				

### Allemand (toutes sections)

#### I. Traduction libre du texte français en allemand (40 points)

##### L'amour du bruit

L'amour du bruit est un des signes déconcertants de notre époque. De nombreux individus, les jeunes particulièrement, aiment le bruit comme une drogue, et utilisent tous les moyens techniques actuels pour lui donner son maximum d'effet : pots d'échappement trafiqués qui pétaradent, radio que l'on n'écoute pas, mais que l'on entend sans discontinuer pendant les heures de repos, postes à transistors que l'on promène partout, au point qu'il a fallu des décrets pour en interdire l'usage dans les lieux publics. Les exemples sont innombrables. Issu des zones profondes du subconscient, que signifie ce besoin ? Qu'exprime-t-il ? Paradoxalement, ce sont les moyens de communication destinés à favoriser les contacts qui, en fait, dispersent les groupes sociaux ou régionaux et relâchent les liens familiaux : l'individu se sent perdu, isolé ; le désir d'être relié à autrui trouve alors son expression dans le bruit. Malheureusement, ce besoin de communication, exprimé sur un mode aberrant, n'atteint jamais son but, car ceux auxquels, inconsciemment, le bruit s'adresse le ressentent comme un acte d'agressivité.

Pour le psychanalyste, l'amour du bruit n'est que l'expression — inquiétante — d'un sentiment de solitude gravement ressenti. Ce n'est pas une explosion de joie ou de jeunesse, mais un signal d'alarme. (206 mots)

#### II. Commentaire sur des questions relatives au texte (20 points).

1. Von vielen Menschen muß man sagen, daß sie den Lärm nicht lieben und seinen schädlichen Einflüssen doch ausgesetzt sind. Warum wehren diese Menschen sich kaum dagegen?
2. Inwiefern kann man behaupten, daß die Lärmbekämpfung als ein Teilaspekt des allgemeinen Problems »Umweltschutz« bezeichnet werden muß ?

Comme la publication ici de l'ensemble des questions d'examen dépasserait le cadre de ce bulletin, nous les enverrons à nos membres dans un courrier séparé après la publication de ce numéro.

(Source : Annuaire 1970-1971 du Collège d'Enseignement moyen de Pétange)

2019

Il y a 50 années... (3)

## Juin 1971 : Lithographie offerte aux lauréats



La lithographie offerte aux détenteurs du certificat de fin d'études moyennes du C.E.M.P.

(exécutée par Elisabeth Kaiser)

(Source : Annuaire 1970-1971 du Collège d'Enseignement moyen de Pétange)

2019

Il y a 45 années... (4)

16 juin 1976

## Ouverture de la deuxième session d'examen de fin d'études moyennes



Les classes de 1ère réunies quelques jours avant l'examen de fin d'études moyennes (de gauche à droite, accroupi: Alain Weinzaepfel, Robert Specchio, Carlo Moris, Paul Thiry, René Philippy, Jos. Camporese ; debout : Marianne Leider, Monique Reiser, Josée Feyder, Juliane Wagner, Marcel Lorenzini, Paul Koenig, Jean Monai, Johny Kirschenbilder, André Schuh, Raymond Dahm, Sylvie Faust).

(Photo : Robert Fleischhauer)

2019

Il y a 45 années... (5)

## D'Premièresfest vum 5. Juni 1976

E grouse Merci dem *Jeannot Müller*, deen all déi Fotoen hei drënner op senger FB-Säit gepoust huet:

<https://www.facebook.com/photo?fbid=10201738754704923&set=oa.264471397033166>



Virum Péitenger Kino an der rue Gillardin  
vu lenks no riets:

Albertine Schmit, Gaby Conrad, Martine Weicherding, Sonja Siebenaler



vu lenks no riets :  
Marguerite Wagener, Marion Schreiber, Esther Schneider,  
Sonja Siebenaler, Albertine Schmit



vu lenks no riets:  
Claude Morang, Albertine Schmit, Jeanne Hermes, Jeannot Muller,  
Marie-Jeanne Feller, an Roland Bechthold op der Blockflötte (ganz riets)



vu lenks no riets :  
Marco Seyler, Marco Becker, Josy Schneider, Marguerite Wagener,  
Albertine Schmit, Romain Berger, Jean-Marie Verlaine



vu lenks no riets:  
J. Reitz, Jeannot Muller, Carmen Asselborn, Romain Berger (hannert deem wässe Läpp),  
Marie-Jeanne Feller, Claude Morang an Alain Schwickerath

2010

Il y a 45 années... (6)

## Un petit souvenir de la remise des diplômes 1976

### Le Programme :

"Chiberli" (17e siècle)  
Introduction de M. Marcel Muller, directeur-adjoint au Collège de Pétange  
"Rommelpott" (18e siècle)  
Allocution de M. Théophile Kirsch, maire de Pétange  
"Polka-Pik" (17e siècle)  
Remise des prix aux élèves les plus méritants  
"Léif Gefuedesch" (18e-19e siècle)  
Remise des certificats de fin d'études et des sérigraphies-souvenir  
"Fête de Charité" (20e siècle)  
Allocution de M. Cornel Meder, directeur du Collège de Pétange  
"De Schmatt" (17e siècle)  
Vin d'honneur \_\_\_\_\_  
La partie musicale est assurée par l'ensemble "DULLEMAJK"

Le Directeur et les membres du corps enseignant du Collège de Pétange

ont l'honneur d'inviter

à la

### FETE DE CLOTURE DE L'ANNEE SCOLAIRE 1975/76

qui aura lieu le vendredi, 16 juillet 1976, à 17,15 heures, au Collège de Pétange

R. s. v. pl.  
tél. 50 87 30

source : Jeannot Müller

2010

Il y a 35 années... (7)

## Fête de clôture du 14 juillet 1986



Lors de la fête de clôture du 14 juillet 1986, le directeur Cornel Meder passe en revue les 20 années d'existence du LTMA et annonce son départ après 16 années passées à la tête du LTMA.

(Source : Brochure du 25<sup>e</sup> anniversaire du LTMA)

## 2 juin 2016 : Décès de Monsieur Léon Beffort

M. Léon Beffort a débuté sa carrière au Collège d'enseignement moyen de Pétange en 1969 et il a occupé le poste de directeur du LTMA de 1989 jusqu'à sa retraite en 2005.



Léa Beffort-Klopp, son épouse  
Jil Goetz, sa filleule  
Corinne, Frank et Léa Goetz-Thillmann  
ses plus proches

ont le triste devoir d'annoncer le décès de

**Léon Beffort**

Directeur Honoraire  
du L.T.M.A.

survenu au C.H.E.M. à Esch-sur-Alzette, le 2 juin 2016, dans sa 73<sup>e</sup> année, après une longue maladie.

Selon les désirs du défunt l'incinération et la mise au tombeau des cendres ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Nos sincères remerciements au Docteur Diane Knaff ainsi qu'à tout le personnel de l'unité Réanimation pour leur immense dévouement.

2002451



Départ Marcel Muller 14-7-1977



Schouifest 11-7-1991



13G - Album Souvenirs 1983-1984

pour d'autres photos cf. « *AALTHEMA* N°26 DE JUIN 2016



# Photos de classes du passé



LYCÉE TECHNIQUE  
MATHIAS ADAM  
PÉTANGE

**CLASSE 6M1**  
ANNÉE SCOLAIRE 2007-2008



ROOS Julie	COSTA Fabiola	KLEIN Anne	ECKER Jil	STEFFES Catherine	THEISEN Laura	KRAUS Vincent
BAST Kevin	FERREIRA Christophe	MANTOAN Gabrielle	HEYAR Jacky	BUSO Brenda	LOPES ALVES Sara	
		AREND Luc	MERTZ Gilles			



## CLASSE 9TE2 - 2003/2004



### Au Fond (de g. à d.)

1. ELISABETH RIES
2. VANESSA ROSSI
3. EDISA DZOGOVIC
4. CAROLE FATEN
5. MARIA MACHADO DA COSTA
6. RAMONA POZZACCHIO
7. DAISY BAZARD
8. ANIK ENGEL
9. STEFANIE LAGENDIJK
10. TANIA LOES
11. NATHALIE LOBATO
12. FRANCESCA MICUCCI

### AL'AVANT (de g. à d.)

1. TIAGO GADELHO FELICIO
2. ROGER HAUTCOEUR
3. ANDY CAILTEUX
4. LAURENT PICQUOIN
5. YVES BIVER
6. ROBERTO GASPAR DA COSTA
7. JEFF URHAUSEN
8. KLAYDE GRAMATIKO
9. SACHA METZLER



## Des souvenirs qui ne meurent jamais !

« Bol de Riz » (2010) (Photo vum Jérôme Peiffer)



©Jeromepeiffer.eu



©Jeromepeiffer.eu





©Jeromepeiffer.eu



©Jeromepeiffer.eu



©Jeromepeiffer.eu



©Jeromepeiffer.eu



©Jeromepeiffer.eu



©Jeromepeiffer.eu







VILL ANER FOTOE FANNT DER OP ONSEM INTERNETSITE ËNNERT „SOUVENIRS“

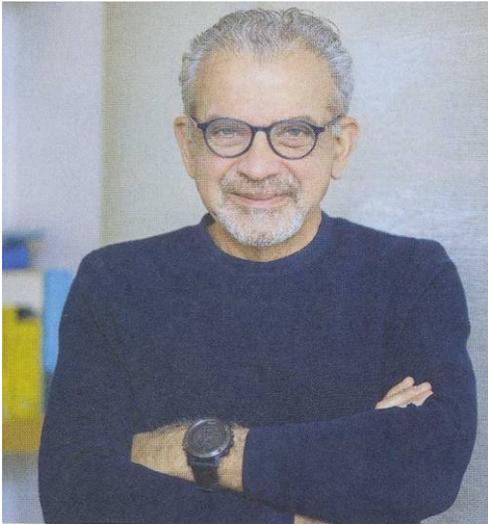
<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>



**... AN DER NÄCHSTER NUMMER GINN ET FOTOE VUM JÉRÔME PEIFFER  
VUM SCHOUFEST AUS DEM JOER 2011**

## Mehr emotionale Intelligenz!

*Schon von Beginn an werden Schüler auf Leistung getrimmt. Ein fataler Irrtum! Der Psychologe Fari Khabirpour kritisiert die einseitige Orientierung der Schulen an den kognitiven Fähigkeiten und die Fokussierung auf Fehler.*



Ernüchternd – so war das Ergebnis der PISA-Studie 2018. Die bisher letzte der großangelegten OECD-Schülerleistungsuntersuchung erbrachte im vorvergangenen Jahr einmal mehr einen Dämpfer in der an Erfolgen raren Geschichte der luxemburgischen Teilnahmen an dem „Program for International Student Assessment“ (PISA). In den drei Bereichen Lernkompetenz, Mathematik und Naturwissenschaften lag das Großherzogtum einmal mehr unter dem Schnitt der Mitgliedstaaten der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD). Die Resultate waren noch schlechter als 2015. Und wieder wurde als Erklärung der hohe Anteil an Schülern mit Migrationshintergrund genannt. Die Achillesfersen der Luxemburger Schulen sind also weitgehend bekannt. Ebenso wie nicht zuletzt von den Arbeitgebern immer wieder das niedrige Niveau der auszubildenden Schulabgänger beklagt wird.

Jahrelang stand auch die schulische Orientierung in der Kritik. Nicht nur die Betriebe hatten bemängelt, Jugendliche würden häufig falsch orientiert. Die PISA-Studien zeigten, dass Schüler, die später orientiert werden, oft besser abschnei-

den. Selbst seitdem nach der Reform der Orientierungsprozedur Eltern verstärkt miteingebunden werden, gilt noch immer, dass vor allem die sprachliche und mathematische Leistung der Schüler entscheidend ist, ob sie ins klassische oder technische Lyzeum oder ins Modulaire orientiert werden. „Es ist nicht gut, die Schüler zu früh in eine bestimmte Richtung zu orientieren“, sagt Fari Khabirpour, der ehemalige Direktor des Centre psychologique et d’orientation scolaire (CPOS), heute Centre psycho-social et d’accompagnement scolaires (CePAS) genannt. Er hält eine gemeinsame Beschulung bis 16 Jahre für sinnvoller. Denn bis dahin könne sich noch viel ändern.

---

**„Bereits in der Schule werden Werte wie Konkurrenz und Wettbewerb vermittelt.“**

**Fari Khabirpour**

---

Khabirpour kritisiert darüber hinaus die einseitige Orientierung an kognitiven Fähigkeiten und fordert daher, das Schulsystem grundsätzlich zu überdenken. Die von den Schülern verlangten Kompetenzen müssten ausgeweitet werden. „Später werden andere Kompetenzen verlangt“, sagt der Psychologe, „nicht zuletzt emotionale Kompetenzen“. Er beklagt, dass sich in den vergangenen Jahrzehnten zunehmend ein materialistisches Weltbild durchgesetzt hat, was sich auf die Erfordernisse an die junge Generation auswirkt. „Es fehlt das Bewusstsein, dass wir eine Gemeinschaft sind, für die wir alle unseren Beitrag leisten müssen. Gerade für Kinder ist es wichtig, das Gefühl zu haben, einer Gemeinschaft anzugehören. Stattdessen hat in der Gesellschaft der Egoismus zugenommen. „Bereits in der Schule werden Werte wie Konkurrenz und Wettbewerb vermittelt. Dadurch fühlen sich die Kinder zunehmend isoliert und vereinsamt, ja sogar depressiv. Sie haben Angst zu versagen, nicht gut genug zu sein. Manche sind suizidgefährdet.“

Der Druck gehe bereits von den Eltern aus, die befürchten, dass es ihre Kinder nicht schaffen könnten. Die Kinder wiederum hätten Versagensängste, so Khabirpour. In der Tat äußern einige diese Ängste manchmal in der Schule gegenüber Klassenkameraden, wenn sie nach einer schlechten Zensur sagen: „Mit dieser Note sind mein Vater und meine Mutter bestimmt sauer auf mich.“ Manche Kinder brechen sogar in Tränen aus. Auch ein gewisser Konkurrenzdruck unter den Schülern ist nicht von der Hand zu weisen, verstärkt dadurch, dass in den Zeugnissen, die Platzierung des Kindes innerhalb der Klasse in dem jeweiligen Fach aufgeführt ist. Nicht wenige Menschen, die aus dem Ausland nach Luxemburg gekommen sind, wundern sich über diese klasseninternen Rankings. Einige sind entsetzt. Zu recht.

Die Schreckensvision einer Gesellschaft, die sich vollkommen dem Leistungsprinzip verschrieben hat, entwarf schon 1958 der britische Soziologe und Labour-Politiker Michael Dunlop Young (1915-2002). In seinem Buch „Es lebe die Ungleichheit: Auf dem Wege zur Meritokratie“ werden die sozialen Positionen der Bürger durch Intelligenzquotienten festgelegt. Statt Arbeiter gibt es nur noch „Techniker“. Die Oberschicht kann ihre Position behaupten, indem ein illegaler Handel mit Babys, die einen hohen IQ haben, betrieben wird. Der Sozialismus geht einen Pakt mit den neuen Eliten ein und geht schließlich unter – an seine Stelle tritt eine populistische Bewegung. Die Hierarchisierung nach reinen Leistungskriterien führt zum blutigen Aufstand, der Untergang der Meritokratie ist absehbar.

Einzuschätzen, inwiefern diese Dystopie schon Realität geworden ist, sei dem Leser überlassen. „Warum Leistung als moralische Grundlage nicht funktioniert“, hat kürzlich der Schweizer Journalist Daniel Binswanger in dem Online-Magazin „Republik“ erklärt, aber auch der US-Politologe Michael J. Sandel in seinem neuesten Buch „Vom Ende des Gemeinwohls“, im Original „The Tyranny of Merit“ (2020). So wie die Meritokratie der Kernbegriff für Sandels Gegenwartsdiagnose ist, so durchdringt sie auch „unser ganzes Leben: unsere Familienverhältnisse, unser Bildungs- und Erwerbsbiografien“, stellt Binswanger fest. „Die fehlende Anerkennung für Arbeitsleistung auf allen Qualifikationsstufen – materiell und kulturell – ist das Grundübel der Meritokratie.“

So beschränkt ist unsere Fokussierung auf die eine rein kognitive Intelligenz. „Intelligenz ist mehr als Bücherwissen und analytisches Denken“, sagt Fari Khabirpour, „intelligent ist jemand, der auch emotionale, soziale, künstlerische und kreative Fähigkeiten hat.“ Er spricht von einer „moralischer Intelligenz“, die vorhanden sei, wenn jemand das Allgemeinwohl über das persönliche Wohl stellt.“ Der Luxemburger Psychologe bedauert die Vernachlässigung des Altruismus in der heutigen Gesellschaft. Und er bedauert, dass unser Schulsystem zu sehr auf Fehler, also auf das Negative, fokussiert sei. Die Macht der Negation lässt das Andere, Fremde oft als Bedrohung erscheinen.

Lehrer spielen in Khabirpours Überlegungen eine große Rolle. Allerdings würden sie selbst wiederum nicht genügend auf die Realität vorbereitet, ihre Ausbildung sei zu fachbezogen, so dass sie sich mehr mit ihrem Fach als mit ihrer Rolle als Pädagoge identifizierten. „Wenn es einer Lehrkraft gelingt, die Freude am Lernen und die Neugier auf das Leben, die in jedem Kind angelegt ist, zu erhalten und zu fördern, kann sie so das Kind auf ein lebenslanges Lernen besser vorbereiten, als wenn sie sich ausschließlich auf die Übermittlung des Lernstoffes konzentriert. Dies gelingt vor allem durch einen vertrauens- und respektvollen Umgang miteinander. Ein Kind, das Freude am Lernen verspürt, kann den Sinn des Lernens erkennen, seine eigenen Fähigkeiten einordnen, seinen Beitrag am Wohlergehen der Gesellschaft leisten und so seinen Platz im Leben finden.“

Dass emotionale Intelligenz eine zentrale Rolle für den schulischen Erfolg spielt, haben Wissenschaftler der Universität von Sydney festgestellt. Sie hatten Daten von mehr als 160 Untersuchungen mit insgesamt 42.000 Schülern von der Grundschule bis zum College zwischen 1998 und 2019 in mehreren Ländern ausgewertet. Dabei zeigte sich, dass emotional intelligente Schüler besser abschnitten als solche, die zwar kognitiv intelligent und fleißig waren, aber nicht gut mit negativen Gefühlen wie Ängsten, Langeweile oder Enttäuschung umgehen konnten. Und es zeigte sich auch, dass emotional intelligente Lehrer den Schülern am besten helfen können.

TEXT: STEFAN KUNZMANN  
FOTO: GEORGES NOESEN  
REVUE NR. 17 (28.4.2021)



# Carnets de profs: dyslexie, handicap... ces collégiens aux "efforts presque surhumains"

*Nanterre - Élèves dyslexiques, en situation de handicap, allophones... Comment ces adolescents, aux besoins d'apprentissage particuliers, sont-ils intégrés dans les collèges ? Comment vivent-ils l'alternance, du fait de la pandémie de Covid-19, entre cours virtuels et présentiels ?*



Rentrée 2020 dans un collège parisien. Depuis des années, de nombreux profs le disent : ils sont "en première ligne". Quatre enseignants de collège public ont accepté de confier, chaque semaine, leur expérience de terrain à l'AFP. (afp.com/Thomas SAMSON)

Les trois correspondants réguliers de l'AFP, professeurs en collège public, racontent la manière dont ils tentent d'adapter leurs méthodes d'enseignement et d'évaluation pour des élèves qui livrent des "efforts presque surhumains" afin de suivre le rythme.

### "Des marathoniens"

Céline, 45 ans, professeure d'histoire-géographie dans un collège classé REP+ d'une ville moyenne du Haut-Rhin:

"Il y a des élèves atteints de dyslexie dans presque toutes les classes. Certains nécessitent une prise en charge particulière, avec des accompagnants pour certaines matières.

Lors des cours en distanciel, c'est très difficile pour eux à la maison. On ne peut pas leur demander de reformuler s'ils ne comprennent pas un énoncé par exemple, il y a souvent des problèmes de concentration.

Je me souviens aussi d'un élève malvoyant, que j'ai eu pendant deux années. Il fallait envoyer

deux semaines en avance les documents étudiés en classe pour que des personnes au rectorat puissent augmenter les polices, les tailles des cartes, mettre des couleurs plus tranchées...

Tous ces élèves m'ont marquée. Une journée de classe leur demande des efforts presque surhumains. J'avais une élève dont la maman m'expliquait que sa fille s'endormait le soir sur son travail... Ce sont des marathoniens, héroïques : c'est tous les jours de leur scolarité qu'ils doivent déployer tous ces efforts, avec des phases de découragement."

### "Pas toujours bien intégrés"

Camille, 39 ans, professeure d'histoire-géographie dans un collège classé REP+ d'une petite ville des Yvelines:

"Les élèves aux besoins spécifiques ne sont pas toujours bien intégrés. Dans le cas des allophones (nouvellement arrivés en France, ndlr), ils ont tendance à rester entre eux, leurs camarades les traitant parfois de +bledards+. Le but étant qu'ils pratiquent au maximum le français, ce n'est pas l'idéal.

L'adaptation se passe, en ce qui me concerne, surtout dans la manière d'évaluer. Certains élèves ont de grosses difficultés à l'écrit. Je leur propose donc une évaluation orale.

J'essaie de me former moi-même mais j'avoue que, même si je prends de mieux en mieux la mesure et la réalité pour les élèves de ces problèmes, je me sens souvent impuissante. J'ai de plus en plus d'élèves en sixième qui sont incapables de se repérer sur une carte ou une frise chronologique. J'ai beau expliquer et réexpliquer, je vois bien que je n'ai pas les clés pour les faire progresser.

Pour moi, l'école inclusive est le fait de prendre en compte les besoins des élèves et de s'interroger sur la pluralité des intelligences. Aujourd'hui, nous avons pris conscience que certains élèves en difficultés scolaires n'étaient pas des cancrés,

mais qu'ils ne pouvaient pas être en situation de réussite en raison d'un mode de fonctionnement cognitif différent."

### Pérenniser les accompagnants

Philippe, 54 ans, enseigne l'histoire-géographie dans un village du Puy-de-Dôme:

"Dans mes classes, il y a quelques élèves aux besoins particuliers. Ces élèves handicapés à différent titre ne me paraissent pas exclus des autres jeunes.

Ces élèves sont mis dans des classes sans que nous, enseignants, ayons été formés. Je dois donc me conformer à certaines prescriptions mises dans ces dispositifs : pour certains, cela consiste à réduire le nombre de questions lors

d'une évaluation ; pour d'autres, il faut fournir des documents écrits plus gros.

Mais, il y a des limites : certains handicaps sont sans doute trop lourds pour une bonne prise en compte dans un collège. Il faudrait aussi des accompagnants plus nombreux et, surtout, plus durables. Si je ne fais pas d'erreur, dans mon établissement, je n'ai pas vu une accompagnante - et oui ce sont très majoritairement des emplois occupés par des femmes - faire plus de deux années scolaires."

AFP

L'EXPRESS, 05/05/2021

[https://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/carnets-de-profs-dyslexie-handicap-ces-collegiens-aux-efforts-presque-surhumains\\_2150200.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/carnets-de-profs-dyslexie-handicap-ces-collegiens-aux-efforts-presque-surhumains_2150200.html)

## Parfois quand t'es instit, tu imagines que ta consigne est claire et puis ...





### Se sinn net all op der Kinnekswiss

#### Jugendliche und Studenten leiden besonders unter der Pandemie



Die „Kinnekswiss“ an einem sonnigen Sonntag während der Corona-Pandemie (Foto: Editpress/Hervé Montaigu)

Erstes Händchenhalten im Pausenhof?

Erster Kuss beim Musikfestival?

Große Sause nach dem „Premièresexamen“?

Unbekümmertes Studentenleben im Ausland?

Mitnichten. Seit anderthalb Jahren ist nichts mehr, wie es war, Unbeschwertheit ist zum Fremdwort geworden. Die Pandemie verlangt uns allen viel ab, doch Kinder, Jugendliche und Studenten leiden besonders stark.

Sie mussten und müssen immer noch hinnehmen, dass ihre „heile“ Welt auf den Kopf gestellt wurde.

Die vermeintlich zuverlässigen Strukturen fielen wie ein Kartenhaus in sich zusammen; Eltern, die Stabilität und Sicherheit gewähren sollen, handelten hilf- und sogar kopflos; Politik und

Wirtschaft rangen um Orientierung, ein echter Plan B war nicht in Sicht.

Und doch hatten die jungen Leute tapfer zu sein, vorsichtig, verantwortungsbewusst und diszipliniert.

Tag für Tag. Ohne zu klagen. Und wurden auch noch für das Wohlergehen von Eltern und Großeltern (mit-)verantwortlich gemacht. Impfungen sei Dank liegt wenigstens diese Last nicht mehr auf den schmalen Schultern.

Luxemburg hat in dieser Krise sehr viel richtig gemacht; dazu gehört, dass die Regierung das Recht auf Bildung ernst nahm und Schulschließungen nach Möglichkeit vermied. Trotzdem entstanden natürlich schulische Rückstände, und es steht außer Frage, dass die meisten SchülerInnen über die nächsten Monate vermehrt schulische Unterstützung brauchen. Mit einer „Summerschool“ ist es nicht getan.

Doch Kinder und Jugendliche sind nicht nur Schüler und Studenten, und neben dem Recht auf Bildung gibt es besonders für sie ein anderes, sehr hohes Gut, das noch in all zu weiter Ferne liegt: das Recht auf Freiheit.

Die jungen Leute haben in einem beispiellosen und beeindruckenden Akt der Solidarität über ein Jahr geopfert, in dem sie persönliche Entwicklung, Freiheit und Lebensfreude hinten angestellt haben. Und das ohne zu murren. Doch alle Umfragen und Untersuchungen zeigen ganz klar, dass dieser Verzicht sehr wohl ihre mentale Gesundheit, ihr Wohlbefinden stark beeinträchtigt.

Und noch ist es nicht vorbei. Sie werden die allerletzten Impflinge sein; sodass auch der Sommer nur ungewisse Perspektiven bietet. Urlaub, Studium, Ausgehen – Genaues weiß man nicht.

Wir muten den Jüngsten in unserer Gesellschaft sehr viel, zu viel zu. Und empören uns dann auch noch, wenn ein junges Pärchen heimlich Händchen hält. Vielleicht erinnere man sich mal an die eigene Jugend?

Dies ist kein Plädoyer für ausufernde „Corona-Partys“, ganz im Gegenteil. Saufgelage auf der „Kinnekswiss“ könnten schädlicher nicht sein für diejenigen, die sich zaghaft und in aller Gewissenhaftigkeit jetzt ein Stückchen Lebenslust erhoffen.

In einem Brief, der in der ersten Maiwoche die politischen Parteien erreicht hat, haben Abschlusschüler des „Kolléisch“ ein komplettes Konzept ausgearbeitet, um ihre Abschlussfeier doch noch irgendwie abhalten zu können. Natürlich wird es schwierig sein, dies umzusetzen. Doch man könnte, in Zusammenarbeit mit dem Luxembourg Institute of Health (LIH), dem Ganzen eine Chance geben, den betroffenen Jugendlichen endlich wieder Vorfreude verschaffen und die Abschlussfeiern als Pilotprojekte für Späteres nehmen. So eine Entscheidung würde die Jugendlichen nach

langen Monaten der Entbehrungen freuen, sie würde der Forschung zugutekommen und die Politik hätte weitere Erfahrungswerte, um weitere, wohlüberlegte Entscheidungen zu treffen.

Covid-19 wird jedem Kind und jedem Jugendlichen in Erinnerung bleiben als die Zeit, in der die Welt aus den Fugen geriet – doch vielleicht auch als die Zeit, in der es zum Wendepunkt kam, da Politik und Gesellschaft die Wissenschaft wirklich ernst nahmen: Virologen, Klimatologen und auch die Forscher der Uni.lu, die in ihrer Studie Covid-Kids zur Schlussfolgerung kommen:

„... Zudem sollten bei jeder politischen Entscheidung und jedem Gesetz im Zusammenhang mit der Pandemie auch die Auswirkungen auf Kinder und Jugendliche berücksichtigt werden.“

**FRANCINE CLOSENER**  
(ABGEORDNETE DER LSAP),  
**BEN STREFF**  
(PRÄSIDENT LSAP OSTEN)

(TAGEBLATT, 22.5.2021)





**Tolle Titel !!!!**

## **Pillo für Grillo**

(Lux. Wort, 21.4.2021, über das Chaos in der italienischen *Fünf-Sterne-Bewegung*)

## **SEULE CONTRE TOUS... ET POUR TOUTES!**

(Le Quotidien, 21.4.2021, à propos du film « *Promising Young Woman* » d'Emerald Fennell)

## **On a marchandé sur la Lune**

(Woxx, 30.4.2021, à propos des plans pour exploiter les « espaces ressources »)

## **Wüsten-Wiesn**

(Lux. Wort, 3.5.2021, über ein geplantes Oktoberfest in Dubai)

## **La mine des mauvais jours**

(Land, 7.5.2021, à propos de la poursuite de l'exploitation très nuisible d'une mine polonaise aux frontières allemande)

## **Verwicklert**

(Land, 7.5.2021, à propos du *shitstorm* autour de la nomination de Christiane Wickler à la tête de *Cargolux*)

## **La jeunesse trinque**

(Le Quotidien, 18.5.2021, à propos des dépressions et excès des jeunes en temps de pandémie)

## **Homo animalis lupus?**

(Lux. Wort, 20.5.2021, réflexions philosophiques à propos de l'homme massacreur d'animaux)

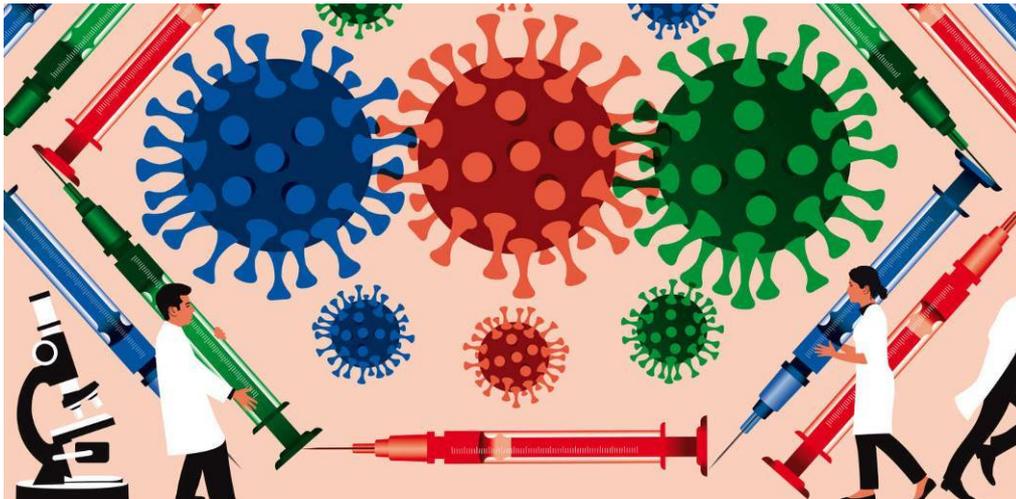


« Drôles de titres », collectés depuis 2002



Mieux vaut en rire

## Le point de vue de l'Agence européenne du médicament sur l'efficacité des vaccins face à l'arrivée des nouveaux variants



- Savez-vous que le variant Travolta donne toujours de la fièvre, mais seulement le samedi soir.
- Alors que le variant Suisse reste neutre, quel que soit le test PCR, antigénique ou sérologique.
- Pour le Bordelais, pas de souci on a les Médoc.
- Le variant Normand est difficile à prévoir : "p'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non".
- Cependant que le variant Belge serait redoutable, ça finit généralement par une mise en bière.
- Ne craignez plus le variant Chinois, il est cantonné.
- Par contre, le variant SNCF arrivera plus tard que prévu.
- Contrairement aux apparences, le variant du Bénin serait dangereux.
- En ce qui concerne le variant Italien, vous en prenez pour Milan.
- De son côté, le variant Ecossais se tient à carreau.
- Apparemment avec le variant Japonais, il y a du sushi à se faire.
- On parle de l'émergence d'un variant Colombien, mais il semblerait que ce soit de la "poudre" aux yeux.
- Vivement l'arrivée du variant Jamaïcain, ça va détendre l'atmosphère mondiale.
- S'agissant du variant Moscovite, c'est un méchant ViRusse.
- Pour sa part, le variant Corse s'attrape au bouleau et il est transmis par l'écorce.
- Le premier symptôme du variant Breton, c'est quand on commence à entendre le loup, le renard et la belette chanter.
- Après le Nutabreizh, le Breizh Cola, le Covi-breizh, v'là le variant Breizhilien.
- Le variant Français du Covid existe déjà, mais il est en grève ! Cocorico !



## Amazing Street Art (Part 8)



[https://www.boredpanda.com/creative-street-art/?utm\\_source=google&utm\\_medium=organic&utm\\_campaign=organic](https://www.boredpanda.com/creative-street-art/?utm_source=google&utm_medium=organic&utm_campaign=organic)



### Vum Wëllen am Liewen z'iwwerliewen

#### E Luefgesang op d'Liewen - wann och mat Emweeër

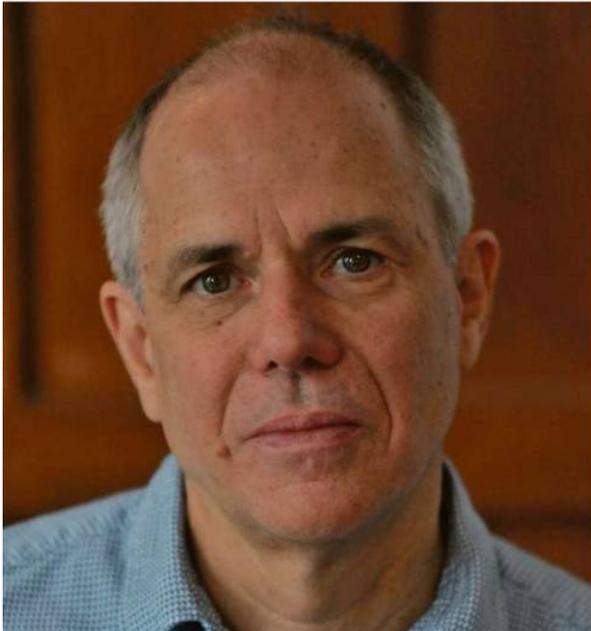


Foto © Rob Kieffer

Den Oscar Wilde woussst schon: „Leben, das ist das Allerseltenste in der Welt - die meisten Menschen existieren nur.“ An domat stellt sech d'Fro, wéini een eigentlech d'Liewe wäertschätze léiert a wéini ee just existéiert? Wéini spiert ee mat alle Sënner, wat et bedeit, all Dag ze liewen? De Georges Kieffer setzt a sengem Wierk „Iwwerliewen“ de Schwéierpunkt op genee dës existenziell Fro a beschreift bis an de klengsten Detail mam Romain a mam Jesus zwee Personnage, déi op ënnerschiddlechem awer alle béid op immens schwéierem Wee hu misse verstoen, datt e Liewen net ëmmer einfach ass, am Géigendeel...

#### ZWOU PERSPEKTIVEN OP D'LIEWEN

Op knapp 300 Säiten ginn der Lieserin an dem Lieser zwou Liewensgeschichte presentéiert, wéi se méi verschidde net kéinte sinn: De Romain, e Stacklëtzebuerger, huet schon am jonken Alter seng zwee Eltere bei engem „Accident“ verluer a wísst elo bei senger Grousselteren, dem Néckel an dem Marie-Huguette, op. De Jesus ass a

Syrien opgewuess, allerdéngs zwéngt de Krichszoustand hien, och schon am jonken Alter, eng ganz wichteg Decisioun fir säi Liewen ze huelen: Bleiwen oder goen? Op den éischte Bléck dach immens onofhängeg vuneneen agéierend, fanne béid Erzielsträng iwwert laang Ëmweeër, wéi d'Liewen se mat Momenter jidderengem operleet, beieneen, ma fir d'éischt mussen de Romain an de Jesus sech selwer kenneléieren an de schwéiere Prozess vun der Identitéitsfindung duerchlafen, ier se „ukomm“ sinn. Wat béid Charaktere matenee verbënnt, ass hiren immense Liewenswëllen an hiert immens Verständnis vun Empathie: Trotz allerlee Zweiwel, Onsécherheeten an Ongerechtegkeiten, ass et hire Wonsch no Léift a Gebuergenheet, dee se allen zwee forcéiert, ëmmer weider ze maachen. Alle béid verléieren ni hir Determinatioun „ze iwwerliewen“, och wann hinnen ëmmer nées eng Villzuel u Steng an de Wee geheit ginn.

Der Lieserin an dem Lieser ass et vum Auteur immens einfach gemaach ginn, d'Protagoniste kënnen ze verstoen an nozevollzéien an doranner läit eng vun de Stärkte vum Buch: Eng absolutt detailléiert Recherchearbecht weist net nëmmen, datt den Auteur sech bei der Konzeptioun vun de Figure vill Gedanke gemaach huet, wéi en dës duerstelle wëllt, ma och wéi hire Wee bis un d'Zil verleeft. De Romain muss sech am Liewen zurecht fannen, ouni kenne seng Mamm oder säi Papp ze froen, wat e soll maachen. Seng éischt Erfarungen, och mam Fiona, muss hie ganz eleng maachen. Ma amplaz vu sengen Elteren huet hien d'Musek vum Morrissey, déi hien erfibréngt, hien an eng aner Welt entfériert am him e Gefill vun Entspannung gött: *Stress. Wat weess d'Soissants, wat ech brauch, fir de Stress ze verdauen. Ech brauch elo Musek. De Klang vum Johny Marr senger Gittar duerchschnet d'Kummer, wéi d'Kreese vun enger Motorsee, déi geuelegt misst ginn. Den Drummer knuppt wéi Kloerrosen op d'Jumdeckelen. Gutt haart, d'Lautsprechere wackelen. Dem Morrissey seng Falsettostëmm héiert een trotzdeem duerch d'Donnerwieder vun der Gittar. 't héiert een dem*

Sänger seng Wierder gutt: "This beautiful creature must die, it's murder".

Och de Jesus muss all seng Erfahrungen eleng maachen, hien huet alles missen hannert sech loossen an och seng éischt grouss Léift verlosse fir ze flüchten an eng friem Kultur. Wat elo vläicht deem een oder anere bekannt virkënnt, deem muss hei kloer gesot ginn: Dem Auteur ass et duerch déi lieweg Beschriewung vum Wee vu Syrien op Lëtzebuerg gelongen, eng nei Perspektiv ze erméiglechen an duerch eng ganz Partie onerwaarten Iwwerraschungen dem Buch eng konstant Dynamik ze vermëttelen.

Wat inhaltlech ganz uspriechend ass, kann deem een oder anere sproochlech dach emol aus dem Flow rappen: Sproochlech zwar ganz no un der Alldagsrealitéit an ouni Réckgrëff op e gekënschtelte Sazbau wot de Georges Kieffer et, verschiddenen Zeenen dacks eng gewëss Vulgaritéit ze setzen, wou dëst net néideg wier... Et bleift hei ze froen, op et sech em e verstopptent Stilmëttel handelt, ma fir déi jeeweileg Situation, wier et mat enger méi dezenter Sprooch och gedoe gewiescht... Hei stéisst och déi Akribie, wat d'Ausarbechtung vun den Detailler ugeet, un hir Grenzen an esou hätte verschidde Momenter eng méi grouss Aura kennen hunn, wann net all eenzele Geste dokumentéiert gi wier...

Alles an allem huet de Georges Kieffer mat "Iwwerliewen" e Buch geschriwwen, wat duerch

seng Intensiteit a seng Detailverléiftheet iwwerzeegt, och wa se, wéi gesot, mat Momenter net néideg gewiescht wier. D'Lieserin an de Lieser erliewen ZWO Liewensgeschichten, déi nëmmen op den éischte Bléck verschidde sinn, ma dach esou vill Gemeinsamkeiten hunn. Et ass interessant sech an d'Gedankewelt vun zwee jonke Männer eranzewersetzen, déi "iwwerliewe" mussen, och ouni verschidde "normal" Stäipen, ma wat ass schonn normal am Liewen... getrei dem Morissey: "„There is no such thing in life as normal".

**SASCHA DAHM**

(TAGEBLATT, 22.5.2021)



**Georges Kieffer**

Iwwerliewen.  
Editions Op der Lay,  
Lëtzebuerg 2020, 271 S.,  
18.90 €





# Les profs (vus par Léturgie, Erroc & Sti)

L'ÉTÉ, SUR LA PLAGE, ON AIME TOUS JOUER À RECONNAÎTRE DES FORMES AUX NUAGES...



POUR LE CORPS ENSEIGNANT, C'EST PAREIL, SAUF QU'ILS ONT DU MAL À PENSER À AUTRE CHOSE QUE LEUR MATIÈRE, COMME LE PROF D'HISTOIRE.



LA PROF DE COMPTA.



LE PROF DE CHIMIE.



LE PROF DE ... EUH JE SAIS PAS TROP.



LE PROF DE SPORT.



LE PROF DE SVT.



LA PROF D'ANGLAIS.



**Espérons que vos vacances d'été 2021 seront un peu comme ça !**